

# Compte-rendu, concert. Fontevraud, le 13 juillet 2018. Marais ... JP Fouchécourt / Les Folies Françaises.

Compte-rendu, concert. Abbaye royale de Fontevraud, le 13 juillet 2018. Musiques françaises des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Marais ... Jean Paul Fouchécourt, haute contre / Ensemble Les folies francoises.



Après un concert Renaissance anglaise au château de Chambord, voici, en cette veille de fête nationale, une soirée de haute volée qui met en avant la musique française de la période baroque. On sait à présent combien la frontière entre chaque époque est ténue, voire inexistante, ainsi les danses en vogue de longue date dans toutes les cours européennes sont exactement les mêmes quelle que soit la période mise à l'honneur. Pour interpréter airs de cour et cantates au programme, **Patrick Cohen-Akénine**, le chef et fondateur de l'ensemble Les Folies Françaises, a invité le haute-contre **Jean Paul Fouchécourt**, valeur sûre et excellent interprète du répertoire français.

**Les Folies Françaises à Fontevraud**



C'est avec **Marin Marais (1656-1728)** que Les Folies Françaises ouvrent le programme. Cet élève de Sainte Colombe a laissé un important catalogue pour viole de gambe (plus de six cent pièces) tout en composant des œuvres pour petits

ensembles. Ce sont quelques unes de ces œuvres que les interprètes ont choisi de présenter, et notamment la Suite en mi mineur dont les différentes danses de cour sont disséminées tout le long du programme. Notons également que Patrick Cohen-Akenine met à l'honneur deux compositeurs peu connus : Gaspard Le Roux (vers 1660-1707) et Robert de Visée (vers 1660-vers 1733). Les trois pièces pour clavecins de Le Roux et celle pour théorbe de Visée permettent à Béatrice Martin (clavecin) et André Henrich (théorbe) de présenter au public des œuvres de très belle facture. Nous regrettons cependant que l'acoustique de la chapelle Saint Benoît, dans laquelle le concert avait été transféré, soit si mauvaise, ne nous permettant pas de profiter pleinement de la soirée. Cette situation handicape aussi les interventions de Jean-Paul Fouchécourt dont la voix chaleureuse aurait mérité une salle plus adéquate. Quant à la musique, si elle passe au mieux correctement, le texte lui passe péniblement. Néanmoins, artiste chevronné, Jean Paul Fouchécourt fait passer les émotions de ses «personnages» avec talent : colère, tristesse, amour, espoir ... Si nous apprécions les deux airs de cour de Michel Lambert (1610-1696), le beau-père de Jean-Baptiste Lully (1632-1687), c'est surtout la cantate Sémélé d'Elisabeth Jacquet de la Guerre (1665-1729), claveciniste prodige et compositrice très appréciée de Louis XIV, qui interpelle et surprend véritablement. Composée en 1715, – l'année de la mort du Roi Soleil, Sémélé est rarement donnée de nos jours. Si à l'origine Elisabeth Jacquet de la Guerre avait confié la partie vocale à une soprano, Jean-Paul Fouchécourt s'approprie Sémélé avec talent. Un sens naturel de la prosodie qui

rétablit la figure de l'amoureuse de Jupiter avec vérité et précision. Cette renaissance est d'autant mieux venue que la cantate, comme tant d'autres (celle de Marin Marais par exemple), est fort injustement méconnue.

---

Compte rendu, concert. Abbaye royale de Fontevraud, le 13 juillet 2018. Musiques françaises des XVIIe et XVIIIe siècles. Musiques de Marin Marais, Gaspard Leroux, Robert de Visée, Airs de cour et cantates de Marc Antoine Charpentier, Michel Lambert, Elisabeth Jacquet de la Guerre, Jean Paul Fouchécourt, haute contre / Ensemble Les Folies Françaises.

---